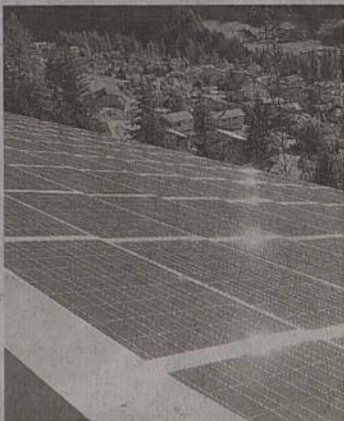


## GRAND-COMBIN Un valaisan de 20 ans perd la vie

Hier, dimanche 16 octobre 2001, deux jeunes alpinistes valaisans ont quitté la cabane de Valsorey (Bourg-St-Pierre) vers 5 heures 30. Ils avaient l'intention de gravir le Combin de Valsorey (alt. 4184 m), lorsque, arrivés dans un secteur enneigé (à 3600 m environ) et bien que munis de crampons, l'un d'eux a chuté et dévalé la pente sur près de 400 mètres. Les secours dépêchés sur les lieux n'ont pu que constater son décès. La victime était âgée de 20 ans, comme son coéquipier. **FM/C**

## COMMUNE DE LIDDES L'énergie solaire désormais subventionnée

«Avec cette action en faveur des énergies renouvelables en général et de l'énergie solaire en particulier, nous voulons donner un signal fort aux citoyens de notre commune.» Comme l'annonce Stève Lattion, municipal en charge de l'énergie, les autorités communales de Liddes viennent de décider de subventionner l'énergie électrique produite par les panneaux solaires photovoltaïques: «A la suite de Fukushima et de la décision du Conseil fédéral de se détacher de l'énergie nucléaire, nous devons agir et montrer l'exemple. De par notre situation géographique (orientation sud-sud-ouest), nous disposons d'un potentiel d'énergie solaire très intéressant que nous voulons valoriser.»



Une installation de panneaux solaires photovoltaïques est déjà en fonction sur le toit d'une ferme sur les hauts de Liddes.

LE NOUVELLISTE

### Rétribution à prix coûtant

Actuellement, quand on annonce un projet d'installation de panneaux solaires photovoltaïques auprès de Swissgrid, on doit attendre trois ans, en moyenne, pour percevoir la rétribution à prix coûtant (RPC). Avec la RPC, le rachat de l'énergie ainsi produite peut atteindre près de soixante centimes le kWh, ce qui la rend très attractive. Afin d'inciter les privés à investir dans l'énergie solaire, la commune de Liddes va donc subventionner cette dernière: «Nous allons en fait reprendre l'énergie produite par les panneaux solaires photovoltaïques à cinquante pour cent du tarif RPC de Swissgrid pendant les trois ans d'attente entre la construction de l'installation et l'octroi de la RPC. Pour un privé, cette subvention est financièrement intéressante. Elle permet de rentabiliser en moins de quinze ans une installation dont la

durée de vie dépasse les vingt-cinq ans. Aujourd'hui, ces panneaux sont toujours plus efficaces et leurs prix diminuent. Une telle installation permet en outre de réduire sensiblement tant sa consommation sur le réseau électrique local que sa facture d'électricité.»

### Le mouvement est désormais en marche

Liddes est la première commune entremontante à proposer une telle mesure d'encouragement en faveur d'une énergie renouvelable de première qualité. Pour l'heure, seuls deux ou trois projets sont concernés, mais le mouvement est en marche. Une imposante installation de ce type est d'ailleurs déjà en service sur le toit d'une ferme située sur les hauts du village.

A noter enfin qu'une réflexion est aussi en cours pour le subventionnement des installations solaires thermiques. **OLIVIER RAUIS**

## LE 5 NOVEMBRE À ORSIÈRES Une soirée de soutien aux sportifs et aux artistes

Une soirée originale destinée à soutenir les artistes et sportifs de la région, voilà ce que propose la Destination Verbier Saint-Bernard en collaboration avec les communes de la région et Téléverbier/Verbier Sports+.

Cette rencontre inédite se tiendra le samedi 5 novembre prochain à la salle de la Proz, à Orsières.

Les personnes intéressées avaient jusqu'au 15 octobre pour faire parvenir leurs projets aux organisateurs.

Au soir du 5 novembre, les auteurs des dix meilleurs dossiers auront la possibilité de défendre leur idée sur scène devant un public composé de centaines de personnes.

Ils auront dix minutes pour

convaincre le jury formé de personnalités de la région, de représentants des communes et des sociétés de développement concernées.

Le premier pourra se voir attribuer un prix spécial de 10 000 francs. Le deuxième recevra 5000 francs et le troisième 3000 francs.

La possibilité sera naturellement offerte d'assister à cette soirée et d'aller à la rencontre des futurs champions et acteurs culturels de la région.

Au programme, repas de gala pour fins gourmets et animations surprise. Informations et réservations auprès de Géraldine de Mandato, de la Destination Verbier Saint-Bernard, au 027 775 23 77. **CM/C**

LIDDES Une association créée pour percer le secret du mur (dit) d'Hannibal.

# Une découverte pour les Alpes



Sur les hauts de la commune de Liddes à 2650 mètres d'altitude, les archéologues ont procédé à de nombreux sondages pour mettre au jour l'ensemble du local. ROMAIN ANDENMATTEN

### CHARLES MÉROZ

Le lieu titillait depuis longtemps l'imaginaire, mais ce sont des découvertes récentes qui ont servi de déclencheur à la constitution, samedi dernier à Liddes, de l'association RAMHA, pour Recherches archéologiques du mur (dit) d'Hannibal.

Le mur (dit) d'Hannibal? Un site à la transition entre la Préhistoire et l'Histoire, niché à 2650 mètres d'altitude sur une arête conduisant des contreforts du Petit-Combin à la Pointe de Toules, sur le territoire de la commune entremontante. «Un ami m'a parlé de cet endroit en 2006, alors que j'étais encore stagiaire et étudiant à l'Université de Lausanne. Sur place, j'ai découvert un site hors normes. J'en ai d'ailleurs fait mon travail de mémoire défendu avec succès en juillet de cette année lors de l'obtention de mon master», souligne l'archéologue Romain Andenmatten, 27 ans, responsable scientifique de l'association RAMHA portée samedi sur les fonts baptismaux.

### Des indices troublants découverts sur place

C'est dans l'ouvrage «Liddes à travers les âges», de Théo Lattion, qui apparaît pour la première fois au milieu des années quatre-vingt la mention du mur (dit) d'Hannibal. «Il s'agit d'une enceinte en pierre sèche en forme de U d'une longueur de 270 mètres, qui dessine un quadrilatère d'une surface de 3500 mètres carrés protégé sur 360 degrés. Situé au côté d'une arête rocheuse, ce mur devait revêtir une fonction défensive liée à une position de refuge ou de frontière», résume le jeune archéologue qui enchaîne: «Aux endroits les mieux préservés, les murs ont une largeur de 3 m 40 pour une hauteur supérieure à 2 mètres. L'ensemble constituait une position tactique préférentielle-



## « Cette région a énormément de secrets à nous livrer. »

ROMAIN ANDENMATTEN, ARCHÉOLOGUE



### JEAN-FRANÇOIS COPT À LA PRÉSIDENTIE

La présidence de RAMHA a été confiée, samedi à Liddes, à l'ancien président du Grand Conseil Jean-François Copt. Quelles motivations l'ont poussé à assumer cette responsabilité? Sa réponse: «J'ai été convaincu et emballé par l'étude de Romain Andenmatten, et je suis curieux d'en connaître la suite concrète. Je pense pouvoir faire valoir mon réseau de relations suscep-

tibles d'aider et de favoriser ce projet. Je manifeste par ailleurs un profond intérêt pour l'Histoire avec un grand H. J'ai enfin voulu renforcer les attaches locales qui me lient à mes aïeux liddesains.»

ment orientée vers le sud.»

Hannibal a-t-il réellement traversé les Alpes à cet endroit précis? Romain Andenmatten: «Assurément non, il n'est pas passé par le Grand-Saint-Bernard, même si le mystère demeure entier s'agissant du lieu de franchissement du général carthaginois et de ses troupes à la fin du IIIe siècle avant notre ère. Ce qui est sûr, c'est que les travaux de recherches et de fouilles entrepris sur place ont mis au jour

des petits bâtiments de la fin de l'Age du fer et des traces révélatrices d'une réoccupation du site par des légionnaires romains au Ier siècle av. J.-C.» L'archéologue dissimule difficilement son enthousiasme: «Rendez-vous compte que ces vestiges ont été découverts à plus de 2600 mètres. Cela signifie qu'à l'époque, les indigènes avaient fait l'effort d'investir des positions à haute altitude. Quelle pouvait être leur motivation? La peur de qui?

L'avancée romaine toujours plus pressante?»

### Pour une meilleure lisibilité

Romain Andenmatten affiche un remarquable optimisme dans le sillage de la constitution de l'association RAMHA. «Le Haut Val d'Entremont est encore très peu connu archéologiquement. Des traces de la voie romaine du Grand-Saint-Bernard n'ont été mises au jour, par exemple, qu'à Martigny et à proximité du col. La possibilité est réelle de réécrire des pages méconnues de l'histoire du Valais et des Alpes», dit-il avant de poursuivre: «Le site est doté d'un fort potentiel, mais les interventions sur place resteront limitées pour favoriser la conservation de vestiges pour les chercheurs du futur. La région, de son côté, doit être explorée plus intensivement. Elle a énormément de secrets à nous livrer.»

Plus concrètement, il souhaite que RAMHA offre une meilleure lisibilité aux actions entreprises dans les vallées latérales en matière d'archéologie: «Nous pourrions intégrer le site du mur (dit) d'Hannibal dans des itinéraires pédestres, équiper un parcours de panneaux explicatifs, de manière à pouvoir bénéficier d'un retour sur investissements pour la région et présenter le résultat de nos recherches.» **©**

PUBLICITÉ

LISTE 8

Yannick BUTTET	Christophe DARBELLAY	Malvine MOULIN	Sébastien DÉLÉTROZ	Paul André ROUX	Jean Paul SALAMIN

## Restons connectés

Election au Conseil national 2011

www.pdcvr.ch